



Le Centre mondial du pluralisme annonce les finalistes du Prix mondial du pluralisme 2021

Dix finalistes internationaux ont été choisis pour leurs contributions à l'avancement du pluralisme et du respect de la diversité dans le monde entier

8 novembre 2021, Ottawa, Canada – Aujourd'hui, le [Centre mondial du pluralisme](#) a annoncé les dix finalistes du Prix mondial du pluralisme 2021, une distinction honorifique qui célèbre l'excellence dans le domaine du pluralisme. Le Prix est remis une fois aux deux ans à des individus, des organisations et des agences gouvernementales du monde entier pour récompenser leurs réalisations exemplaires visant à bâtir des sociétés plus inclusives dans lesquelles la diversité est protégée.

« Le Centre est inspiré par la créativité et la résilience des finalistes, dont les réalisations offrent des exemples concrets du pouvoir du pluralisme dans le monde d'aujourd'hui, explique Meredith Preston McGhie, secrétaire générale du Centre mondial du pluralisme. Malgré les troublantes tendances vers la division et la réduction de l'espace civique à l'échelle mondiale, ces finalistes font un travail exceptionnel pour sensibiliser la population, établir des relations et changer les mentalités, les discours et les structures. »

Le Centre mondial du pluralisme a reçu 500 candidatures en provenance de 70 pays pour le Prix mondial du pluralisme 2021. Les candidatures font l'objet d'un processus d'examen rigoureux et sont sélectionnées par un [jury international indépendant de spécialistes](#) de disciplines reliées au pluralisme.

« Le pluralisme décrit le respect, la coopération et l'objectif commun qui assurent le fonctionnement des communautés, explique le très honorable Joe Clark, ancien premier ministre du Canada et président du jury. Ces finalistes ont fait une remarquable contribution au pluralisme. Ils ont fait preuve d'originalité et de courage dans leur façon de surmonter les défis de l'injustice, de l'inégalité et de l'exclusion dans le monde d'aujourd'hui. »

En Afghanistan, en République dominicaine, au Kosovo, en Israël, au Kenya, à Hong Kong, au Canada, au Malawi et à l'échelle mondiale – les finalistes de 2021 ont réalisé d'importants progrès pour l'avancement du pluralisme en éducation, en renforcement communautaire, en développement socioéconomique et dans les arts.

« Le pluralisme est ce qui nous relie et nous aide à conserver notre diversité et nos communautés, souligne Kim Ghattas, journaliste lauréate d'un Emmy et juré du Prix mondial du pluralisme 2021. Le Prix mondial du pluralisme nous rappelle le travail exceptionnel de tant de personnes pour faire avancer le pluralisme dans le monde. Le courage absolu de ces finalistes me procure un sentiment de grande humilité et beaucoup d'espoir. »

Trois lauréats du Prix seront annoncés lors d'une cérémonie virtuelle en février 2022. Chaque lauréat recevra 50 000 dollars canadiens pour poursuivre son travail de soutien du pluralisme.

[Découvrez les finalistes du Prix mondial du pluralisme 2021 \(par ordre alphabétique\) :](#)

- **All Out (mondial)** est un mouvement mondial LGBT+ engagé à créer un monde où personne ne doit sacrifier sa famille, sa liberté, sa sécurité ou sa dignité en raison de son identité ou de son choix de partenaire. Son travail contribue au pluralisme et au respect de la diversité en diffusant des messages positifs sur la vie de personnes LGBT+ dans le monde entier, transformant les cœurs et les esprits des alliés potentiels pour, en fin de compte, contribuer à améliorer l'expérience vécue des communautés LGBT+.
- **ArtLords (Afghanistan)** combine l'art de rue et l'activisme pour faciliter la transformation sociale et la guérison des traumatismes. Fondé en Afghanistan, le collectif « d'artistes » ArtLords a créé plus de 2 000 murales sur les murs bombardés du pays, répandant des messages de paix, de justice et de tolérance. ArtLords ouvre maintenant son travail vers de nouveaux horizons mondiaux, y compris dans les communautés de réfugiés afghans, dans l'espoir de monter des expositions dans le monde entier.
- **Mme Carolina Contreras (République dominicaine)** est une entrepreneuse sociale qui redonne du pouvoir aux Afro-Latinxs en redéfinissant les normes de beauté par le biais de [Miss Rizos](#) (en français, « Miss boucles »), un mouvement mondial qui cherche à normaliser et célébrer les cheveux naturels. Avec des salons de coiffure au naturel et des initiatives d'autonomisation des jeunes à Saint-Domingue et à New York, Mme Contreras permet aux femmes et aux filles de célébrer la diversité, combattre les stéréotypes et redéfinir le message colonial profondément ancré sur les normes de beauté.
- **Community Building Mitrovica (Kosovo)** est une organisation communautaire qui crée des espaces sécuritaires pour le dialogue et l'établissement de relations interethniques dans le nord du Kosovo. Œuvrant à Mitrovica, une ville reconnue pour sa diversité et ses clivages ethniques, l'organisation crée un lien entre les communautés serbes et albanaises qui ont été séparées par la guerre et la méfiance. En réunissant les citoyennes et citoyens autour des enjeux de la consolidation de la paix, des droits de la personne et du développement économique, Community Building Mitrovica établit des liens de confiance et contribue à l'avancement du pluralisme dans la société.
- **Hand in Hand : Centre pour l'éducation juive-arabe en Israël** (Israël) est un réseau d'écoles intégrées, bilingues et multiculturelles qui dotent une nouvelle génération des outils nécessaires pour vivre ensemble dans la coopération et le respect. Dans ces écoles, l'hébreu et l'arabe ont un statut égal, tout comme les deux cultures et les deux histoires nationales. Avec plus de 2 000 élèves et le soutien d'une communauté de citoyens actifs qui se rassemblent en solidarité et dans le dialogue, Hand in Hand travaille pour bâtir une société partagée inclusive.
- **M. Lenin Raghuvanshi (Inde)** est un défenseur des droits de la personne qui travaille pour faire avancer les droits des communautés les plus marginalisées en Inde. Il est le cofondateur du People's Vigilance Committee on Human Rights, un mouvement social inclusif qui défie le patriarcat et le système des castes. M. Raghuvanshi travaille à l'échelle villageoise dans cinq États du nord de l'Inde pour renforcer les institutions locales, promouvoir les droits de la personne et établir des liens au sein de la société.

- **[Namati Kenya \(Kenya\)](#)** offre de l'aide juridique gratuite aux communautés historiquement exclues n'ayant pas les documents d'identité nationaux requis pour accéder aux services de base les plus élémentaires. Depuis 2013, Namati Kenya a soutenu plus de 12 000 Kényanes et Kényans dans leurs efforts d'obtention de documents d'identité officiels. Grâce à un réseau de parajuristes communautaires, l'organisation fait de l'éducation juridique afin de permettre aux communautés de surmonter la discrimination et de cultiver l'inclusion et le sentiment d'appartenance.
- **[Mme Puja Kapai \(Hong Kong\)](#)** est une universitaire, avocate et défenseuse de la justice sociale qui remet en question les normes culturelles sur le genre et les races et défend les droits égaux pour les communautés ethniques de Hong Kong. Par une approche intersectionnelle combinant la recherche, le plaidoyer et la mobilisation populaire, Mme Kapai a attiré une attention sans précédent sur le statut des minorités ethniques à Hong Kong, contribuant à l'abolition des écoles à ségrégation raciale pour les enfants de minorités ethniques.
- **[Mme Rose LeMay \(Canada\)](#)** est une éducatrice de la Première Nation Tlingit de Taku River et PDG fondatrice de l'[Indigenous Reconciliation Group](#). Par le biais de son organisme, Mme LeMay travaille pour changer les mentalités des Canadiennes et Canadiens non autochtones en les encourageant à faire les premiers pas vers la réconciliation. Mme LeMay a consacré sa carrière à défendre l'inclusion des Autochtones. En outre, elle a éduqué et conseillé des milliers de Canadiennes et Canadiens sur la compétence culturelle et l'antiracisme.
- **[M. Trésor Nzengu Mpauni \(Malawi\)](#)**, aussi connu sous le nom de Menes la Plume, est un artiste hip-hop et slameur congolais qui vit dans le camp de réfugiés de Dzaleka et qui utilise ses talents pour sensibiliser aux enjeux touchant les réfugiés. M. Mpauni est le fondateur du [Festival Tumaini](#), le seul festival d'arts et de musique établi dans un camp de réfugiés. Cet événement fait la promotion de l'harmonie interculturelle et d'une meilleure compréhension de l'expérience des réfugiés. Depuis 2014, il a attiré des centaines d'artistes et des milliers de participants du monde entier à ce qui est aujourd'hui un des plus importants festivals au Malawi.

POUR TOUTE DEMANDE MÉDIATIQUE, VEUILLEZ CONTACTER :

Tanja Maleska, gestionnaire, communications et affaires publiques, Centre mondial du pluralisme
media@pluralism.ca
 +1-343-996-7296

À propos du Centre mondial du pluralisme

Le Centre mondial du pluralisme est une organisation indépendante à but non lucratif fondée par Son Altesse l'Aga Khan en collaboration avec le gouvernement du Canada. Le Centre travaille avec des décideurs politiques, des éducateurs et des bâtisseurs communautaires de partout dans le monde pour

amplifier et mettre en œuvre le pouvoir transformateur du pluralisme. Pour de plus amples informations, visitez le www.pluralisme.ca.

À propos du Prix mondial du pluralisme

Le Prix mondial du pluralisme récompense le pluralisme en action. Il célèbre les réalisations extraordinaires d'organisations, d'individus et d'agences gouvernementales qui s'attaquent au défi de vivre avec la diversité de façon pacifique et productive. Pour de plus amples informations, visitez le <https://award.pluralism.ca/?lang=fr>.